

Circuits d'approvisionnement et facteurs compétitifs : Une évaluation économique des variétés de riz dans les marchés de l'arc cuprifère du Katanga

Supply Chains and Competitive Factors: An Economic Evaluation of Rice Varieties in Markets in the Copper Arc of Katanga

Lucien Nkulu Masengo^{1*} John Tshomba Kalumbu² Jules Nkulu Mwine Fyama² and Moïse Kalambaie Bimn³

¹Université de Lubumbashi, Faculté des sciences Agronomiques, Dép. Economie agricole – Gestion de production Agricole,

²Université de Lubumbashi, Faculté des sciences Agronomiques, Dép. Economie agricole – développement économique et agricole

³Université Pédagogique Nationale, Faculté des sciences Agronomiques, Dép. Economie agricole – développement économique et agricole

Received 10 Jan 2025, Accepted 25 Jan 2025, Available online 28 Jan 2025, Vol.13 (Jan/Feb 2025 issue)

Résumé

Cette étude examine les dynamiques économiques et logistiques de l'arc cuprifère du Katanga, situant dans les villes de Lubumbashi, Likasi, Kasumbalesa, et Fungurume. Elle évalue la compétitivité économique des variétés de riz local et importé sur les marchés de cette région, en analysant les circuits d'approvisionnement et les facteurs influençant leur compétitivité. Une méthodologie mixte a été utilisée, combinant des données quantitatives et qualitatives collectées dans les zones urbaines et de production locale (Bunkeya, Kashobwe, Luena). Le riz importé domine les parts de marché (57.9%), grâce à une logistique transfrontalière efficace, et perception de qualité supérieure. En revanche, le riz local, bien qu'économiquement avantageux, est désavantagé par des infrastructures insuffisantes et des pratiques commerciales imposées par les collecteurs. Lubumbashi et Kasumbalesa se démarquent comme des hubs logistiques majeurs, tandis que Likasi et Fungurume restent des centres de production confrontés à des défis de diversification économique

Mots clés : compétitivité économique, circuit d'approvisionnement, riz et arc cuprifère

Abstract

This study examines the economic and logistical dynamics of the Katanga copper arc, located in the cities of Lubumbashi, Likasi, Kasumbalesa, and Fungurume. It evaluates the economic competitiveness of local and imported rice varieties in the markets of this region, analyzing the supply chains and the factors influencing their competitiveness. A mixed methodology was used, combining quantitative and qualitative data collected in urban areas and local production zones (Bunkeya, Kashobwe, Luena). Imported rice dominates the market share (57.9%), thanks to efficient cross-border logistics and a perception of superior quality. In contrast, local rice, although economically advantageous, is disadvantaged by insufficient infrastructure and commercial practices imposed by collectors. Lubumbashi and Kasumbalesa stand out as major logistics hubs, while Likasi and Fungurume remain production hubs facing economic diversification challenges

Keywords : Economic competitiveness, supply chain, rice and copper arc

Introduction

La République démocratique du Congo (RDC) est un pays doté d'un potentiel agricole exceptionnel, capable de produire des aliments pour plus de deux milliards de personnes, un chiffre qui dépasserait largement les besoins alimentaires de tout le continent africain, même en cas d'accroissement démographique (1).

Contrairement à la majorité des autres pays africains, la RDC bénéficie d'une résilience notable face aux effets du changement climatique, ce qui en fait un acteur clé potentiel dans la sécurité alimentaire régionale et mondiale. Cependant, cette position stratégique demeure largement inexploitable en raison de multiples défis structurels et conjoncturels (2). Ce potentiel agricole, estimé au septième rang mondial parmi les pays les plus importants en termes de ressources agricoles, est

*Correspondant Author's ORCID ID: 0000-0000-0000-0000

DOI: <https://doi.org/10.14741/ijmcr/v.13.1.3>

paradoxalement sous-utilisé, avec moins de 10 % des terres arables effectivement exploitées (3). En dépit de cette sous-utilisation, environ 70 % de la population dépend de l'agriculture pour leur subsistance (4). Toutefois, des phénomènes tels que la dégradation des conditions socio-économiques dans les zones rurales et les conflits armés dans l'Est et le Nord du pays ont contribué à une baisse significative de la population active agricole. En effet, cette population, qui représentait 72 % dans les années 1970, est tombée à 63 % en 2000 (5). Ce recul de la main-d'œuvre agricole a entraîné une chute de la performance du secteur, avec une baisse notable des exportations agricoles et de la production vivrière, aggravant ainsi l'insécurité alimentaire. En 2008, l'Institut National de Statistique recensait 3 666 000 personnes en situation d'insécurité alimentaire sévère, tandis que 17 200 000 individus faisaient face à une insécurité alimentaire modérée (6). Cette insécurité résulte principalement des régimes alimentaires adoptés par les ménages les plus vulnérables, axés sur des produits bon marché et riches en calories, mais pauvres en protéines (7). Parmi les céréales stratégiques dans la sécurité alimentaire, le riz occupe une place de choix. Cependant, la production locale reste insuffisante pour répondre aux besoins croissants des ménages. Ce déficit s'explique par le manque d'infrastructures adéquates, de techniques de production améliorées et d'investissements dans la chaîne de valeur. Pourtant, la RDC dispose d'un climat et de sols particulièrement favorables à la culture de cette céréale (8). Face à l'incapacité de la production locale à satisfaire la demande interne, la RDC se tourne massivement vers les importations pour combler le déficit. Les marchés urbains, tels que ceux de Lubumbashi, illustrent cette dépendance, malgré une production locale notable dans des zones comme *Bunkeya*, *Luena*, *Kilwa* et *Kashobwe*, *Kalemie*, *Kindu* etc. Les consommateurs préfèrent les variétés importées, jugées de meilleure qualité. Cette prédominance des produits étrangers contribue à la perte de millions de dollars en devises et accentue la dépendance au commerce international (9). La commercialisation du riz dans les marchés locaux est également marquée par une multiplicité d'intermédiaires, ce qui augmente les coûts et réduit l'efficacité du système. Une analyse des circuits d'approvisionnement révèle un manque de coordination entre les acteurs locaux, limitant la compétitivité des variétés domestiques par rapport aux importations. Cette situation soulève plusieurs questions fondamentales : quelles sont les principales sources d'approvisionnement en riz sur les marchés locaux, et quels sont les acteurs dominants de sa commercialisation ? Quelles variétés de riz, locales et importées, prédominent dans les préférences des consommateurs ? Quels sont les facteurs déterminants de la compétition entre ces deux types de variétés, et comment influencent-ils les choix des ménages en fonction de leur pouvoir d'achat ? Cette étude vise à évaluer la compétitivité économique des

variétés de riz locales et importées sur les marchés de Lubumbashi. Spécifiquement, il s'agit d'analyser des circuits d'approvisionnement et des intervenants du marché. Évaluer des facteurs compétitifs des variétés locales et importées.

Milieu et méthode

Milieu

L'arc cuprifère du Katanga, situé dans la région méridionale de la République Démocratique du Congo (RDC), est une zone stratégique connue pour sa richesse en ressources naturelles, en particulier les minerais tels que le cuivre et le cobalt. Cet espace, qui s'étend sur plusieurs centaines de kilomètres, est le moteur économique de la région, jouant un rôle crucial dans le développement des villes comme Lubumbashi, Kasumbalesa, Likasi, et Fungurume. Ces villes forment des nœuds économiques interdépendants, chacun apportant une contribution unique à la dynamique régionale (3). Les quatre villes fonctionnent comme un écosystème économique intégré et assurent la connectivité régionale et internationale par la ville de Lubumbashi et Kasumbalesa, tandis que Likasi et Fungurume fournissent les matières premières nécessaires à cette dynamique (9). Cependant, cette interdépendance repose fortement sur les industries extractives, ce qui expose la région à des risques de volatilité économique

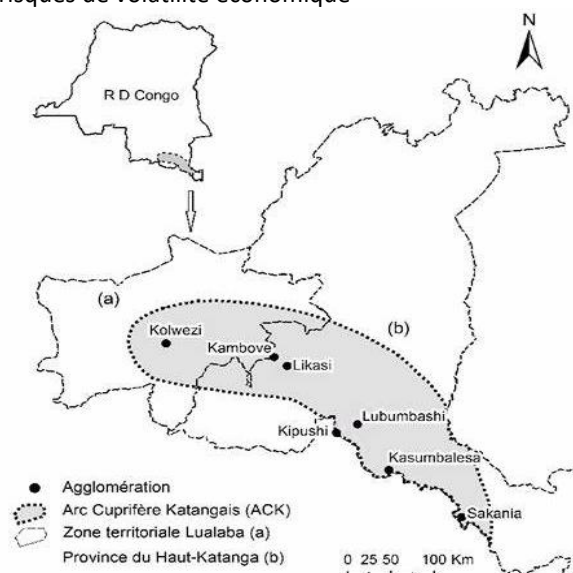


Fig. 1. Carte de l'arc cuprifère du Katanga¹

Démarche méthodologique et analyse critique

Cette étude a adopté une démarche méthodologique rigoureuse pour évaluer la compétitivité économique des variétés de riz locales et importées dans les différents

¹ Cabala S et al., 2022 : Activités anthropiques et dynamique des écosystèmes forestiers dans les zones territoriales de l'Arc Cuprifère Katangais (RD Congo). *Tropicultura* 40 (2022) — No3/4

marchés de l'arc cuprifère situant dans le grand centre des villes de : *Lubumbashi, Kasumbalesa, Likasi et Fungurume* en République démocratique du Congo. La méthodologie combine des techniques d'échantillonnage probabiliste, une collecte de données systématique et une analyse approfondie à l'aide d'outils statistiques. Cette approche vise à garantir la validité, la fiabilité et la profondeur des résultats obtenus.

Échantillonnage

La sélection de l'échantillon repose sur une méthode d'échantillonnage probabiliste aléatoire, garantissant une représentation équitable des vendeurs dans les principaux marchés de l'arc cuprifère. L'échantillon comprend 159 commerçants (détaillants et grossistes), répartis comme suit : Lubumbashi (42), Kasumbalesa (38), Likasi (40) et Fungurume (39). Cette répartition équilibrée assure une couverture géographique représentative des dynamiques commerciales locales. La taille de l'échantillon a été déterminée en prenant en compte les contraintes logistiques et la précision statistique souhaitée. Le calcul a suivi la formule standard pour les échantillons probabilistes. (Yamane T., 1967)² :

$$n = \frac{Z^2 p \cdot (1-p)}{e^2}$$

Où : Z : Coefficient correspondant au niveau de confiance (1,96 pour 95 %), p : Proportion estimée (0,5 pour maximiser la variabilité), e : Marge d'erreur (5 %). Cette formule a permis d'assurer une taille d'échantillon adéquate, minimisant le risque d'erreurs d'échantillonnage. Cependant, bien que cette approche offre une représentativité satisfaisante, elle reste limitée dans le cadre géographique et ne couvre pas l'ensemble de cité et grandes agglomérations de l'arc cuprifère du Katanga.

Collecte des données

La collecte des données s'est appuyée sur un questionnaire structuré, comprenant des questions fermées et semi-ouvertes. Cette conception mixte a permis de recueillir des données quantitatives précises tout en laissant aux répondants l'opportunité d'exprimer des points de vue nuancés. Les informations obtenues portaient sur :

- Le circuit d'approvisionnement et intervenants du marché (marché, intervenant, origine du riz et coût logistique) permet de mesurer le poids financier du circuit d'approvisionnement. (Théorie de Leonard E)³

$$C_{total} = \sum_{i=1}^n C_i$$

Pour guider les efforts de la réduction des coûts ou optimisation, la contribution des intervenants (P_i%) a

permis de déterminer à quelle étape ou acteurs sont plus coûteux selon la formule développée par Joseph Schumpeter en 1950⁴

$$P_i\% = \frac{C_i}{C_{total}} \times 100$$

- Evaluation des facteurs compétitifs des variétés locales et importées, par l'utilisation du score global de compétitivité (S_c) et comparaison des scores entre variétés (ΔS_c) fournit une mesure quantitative de la compétitivité combinant plusieurs critères et l'analyse comparative (ΔS_c = S_c^{local} - S_c^{import}) pour identifier les écarts entre les variétés locales et importés

$$S_c = w_1 * P + w_2 * Q + w_3 * D + w_4 * C$$

Où : w_n poids attribués à chaque critère (somme des poids = 1), P note de compétitivité basée sur le prix (1 à 5), Q note de qualité perçue (1 à 5), D note de disponibilité (1 à 5) et C note de préférence consommateur (1 à 5)

- Fluctuation périodique des prix de variété (analyse de la variation saisonnière de prix, étude de corrélation entre le volume et volume des ventes) Fournit une mesure précise des variations de prix entre deux périodes développer par Irving Fisher⁵

$$\Delta P\% = \frac{P_{actuel} - P_{precedent}}{P_{precedent}} \times 100$$

Les volumes de vente des variétés locales et importées, les préférences des consommateurs en fonction de critères tels que le prix, la qualité et la disponibilité, Les défis spécifiques rencontrés par les vendeurs dans la commercialisation des variétés locales. Le choix du questionnaire comme outil principal de collecte présente plusieurs avantages, notamment la standardisation des réponses et la possibilité de comparer les résultats entre les localités.

Traitement et analyse des données

Les données collectées ont été saisies dans Microsoft Excel (version 2013) pour constituer une base de données fiable. Le traitement des données a été réalisé à l'aide de deux outils principaux : R pour les analyses statistique avancée, notamment les tests d'hypothèses (test chi 2) pour examiner l'association entre les préférences des consommateurs et les variétés de riz disponibles, Une analyse de variance (ANOVA) pour comparer les performances économiques des variétés locales et importées. Excel pour les analyses descriptives, comme les moyennes et les proportions, Visualisation des données sous forme de graphiques et de tableaux récapitulatifs. Ces outils complémentaires ont permis de produire des résultats précis et exploitables. La méthodologie adoptée présente plusieurs points forts de l'étude, la Représentativité de l'échantillonnage probabiliste qui garantit une diversité des perspectives et minimise les biais de sélection. Approche mixte dans la

² Yamane T., 1967 : *Statistics An Introductory Analysis*. Harper and Row

³ Leonard E (1707-1783) : Fondateur de la théorie des graphes, appliquée ici pour la modélisation des circuits logistiques.

⁴ Joseph Schumpeter (1883-1950) : Théoricien de la répartition des coûts et des dynamiques économiques

⁵ Irving Fisher (1867-1947) : Spécialiste des indices et variations des prix.

collecte des données le recours à des questions fermées et semi-ouvertes offre une combinaison équilibrée de données quantitatives et qualitatives, permettant une compréhension globale des dynamiques commerciales. Outils analytiques rigoureux l’utilisation de R pour les analyses statistiques avancées améliore la validité des conclusions et permet d’explorer des relations complexes entre les variables. Cependant, certaines limites doivent être prises en compte : la Portée géographique restreinte l’étude se concentre uniquement sur l’arc cuprifère, ce qui limite la généralisation des résultats à l’ensemble de la RDC. Fiabilité des données autodéclarées les réponses des participants peuvent être influencées par des biais cognitifs ou stratégiques, notamment en ce qui concerne les volumes de vente ou les préférences des consommateurs. Échantillon limité bien que suffisant pour les besoins de l’étude, l’échantillon pourrait être élargi pour inclure davantage de localités et de catégories d’acteurs (producteurs, transporteurs etc.)

Resultats

Le circuit d’approvisionnement et intervenants du marché L’analyse statistique des données met en évidence des différences notables entre le riz local et le riz importé, révélant des disparités significatives et non significatives selon les critères étudiés. Les coûts logistiques moyens sont nettement plus élevés pour le riz importé (176.4 USD) par rapport au riz local (90.8 USD), avec une différence statistiquement significative (p<0.05). Cette situation montre que les différentes charges financières liées à des coûts logistiques sont celles du coût de transport, taxe, manutention, entreposage etc. ces dépenses sont concentrées sur le marché de Lubumbashi,

représentant 45.2% du coût total soit (280 Usd), suivi de Likasi 34.8% soit 215 Usd, Kasumbalesa 13% soit 78 Usd et Fungurume 7% soit 47 Usd. La classification montre qu’une dynamique logistique influencée par la taille et l’importance économique des marchés où la ville de Lubumbashi à la suite de sa croissance démographique et son positionnement joue un rôle tampon central dans la commercialisation du riz importé. Les quantités moyennes d’approvisionnement dans l’ensemble des enquêtés, les observations montrent une légère supériorité du riz importé (5.2 sacs) par rapport au riz local à 4.3 sacs. Cependant, cette différence n’est pas statistiquement significative (p>0.05), ce qui suggère que les quantités ne constituent pas un facteur différenciateur majeur entre les deux types de riz. Le coût logistique moyen par sac est légèrement supérieur pour le riz importé (24.5 USD) comparé au riz local (19.4 USD), avec une différence marginale mais non significative (p>0.05). Bien que cette tendance indique un coût unitaire plus élevé pour le riz importé, elle pourrait être liée à des coûts taxes plus importants répartis légèrement supérieur. Les parts de marché totales révèlent une domination écrasante du riz importé (616.6 USD) par rapport au riz local (181 USD), avec une association significative entre le type de riz et les parts de marché (p<0.05). Cette domination est particulièrement marquée à Lubumbashi et Likasi, où le riz importé bénéficie probablement d’une meilleure perception de qualité ou d’une plus grande disponibilité, malgré son coût plus élevé. Enfin, la régression entre les coûts logistiques et la distance parcourue montre une forte corrélation (R² =78%) confirmant que la distance est un facteur clé dans la variation des coûts logistiques.

Tableau 1. Statistique sur le circuit d’approvisionnement

Critère /analyse	Riz local	Riz importé	p-value	Valeur calc.	Conclusion
Coût logistique (Usd)	90.8	176.4	0.031	t = - 2.56	Diff. Sign.
Quantité moyen (sacs)	4.3	5.2	0.248	t = - 1.22	Non. Sign.
Coût moyen/sac (Usd)	19.4	24.5	0.066	t = - 1.96	Non. Sign.
Analyse de marché (Usd)	181	616.6	0.041	X ² = 8.24	Diff. Sign.
Régression : coût vs distance	-	-	0.78	-	Forte corrélation

Source : enquêtes 2024

- Répartition des villes enquêtées selon le type de riz approvisionné local et importé

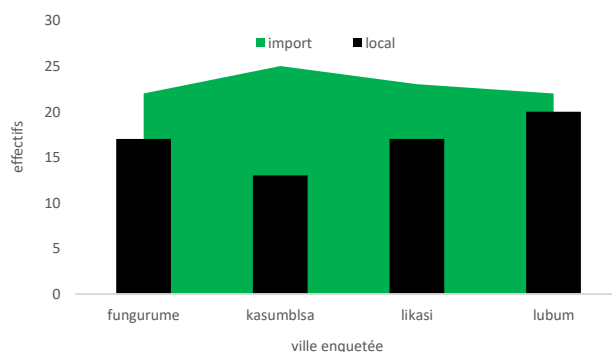


Fig. 1. Répartition de ville selon le type de riz approvisionnée

Il révèle de ce graphique, la classification de riz approvisionné dans les différentes villes étudiées. Le résultat révèle la quasi-majorité de marché des villes enquêtées sont dominée par le riz importé à 57.9% que le riz local ne couvre à hauteur de 42.1%. Cette tendance met en évidence une préférence ou une disponibilité accrue pour le riz importé dans les zones étudiées, malgré la présence de riz local produit à proximité. L’analyse révèle que l’approvisionnement en riz est fortement influencé par deux facteurs principaux la localisation des sites de production (variété locale de Bunkeya, Kashobwe et Luena) et la proximité des frontières (variété étrangère Tanzanie, Thaïlande et Zambie). Plus une ville est proche d’un site de production de riz local ou d’une frontière facilitant l’importation, plus la fréquence et le volume d’approvisionnement augmentent. Cette dynamique est particulièrement visible dans les villes proches des corridors frontaliers ou des centres logistiques, où le riz importé bénéficie de circuits d’approvisionnement bien établis et d’un accès facilité aux marchés.

- Répartition des intervenant de la commercialisation du riz

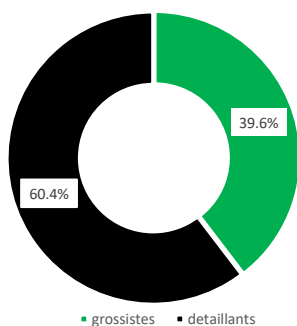


Fig. 2. Répartition des intervenants de la commercialisation

La figure illustre la répartition des acteurs dans la commercialisation du riz dans les villes étudiées. Les

résultats révèlent une nette domination des détaillants (60,4 %) sur les grossistes (39.6%) dans la chaîne de distribution dans l’ensemble. Par ville, Kasumbalesa affiche la plus forte domination du riz importé avec 65,79 %, probablement grâce à sa proximité avec les corridors d’importation, facilitant l’approvisionnement. En revanche, Lubumbashi et Fungurume présentent une répartition plus équilibrée entre riz local et importé, bien que ce dernier reste dominant. Cet équilibre s’explique par la proximité de ces villes avec les zones de production locales. Enfin, Likasi se distingue par une forte présence du riz importé (57,5%), mais le riz local conserve une part significative (42,5%), témoignant d’une dynamique commerciale plus partagée.

Evaluation des facteurs compétitifs des variétés locales et importées

Le tableau ci-dessous renseigne les différents facteurs compétitifs qui influencent le marché du riz local et importé, en identifiant trois principaux facteurs : la préférence des consommateurs, les habitudes alimentaires, et le prix. Ces facteurs jouent un rôle déterminant dans la compétitivité de chaque type de riz, avec des résultats variés en termes de significativité statistique et de répartition des parts. Il révèle que la préférence des consommateurs est significativement plus élevée ($p < 0.05$) pour le riz importé, qui domine à 77,6 %, contre 22,3 % pour le riz local. En ce qui concerne les habitudes alimentaires, bien que la différence entre les deux types de riz ne soit pas statistiquement significative ($p > 0.05$), le riz importé affiche une légère supériorité, représentant 55,1 %, contre 44,8 % pour le riz local. Enfin, le prix apparaît comme un facteur clé, où le riz local est nettement plus compétitif, avec une part de 67,4 % contre 32,5 % pour le riz importé, une différence statistiquement significative ($p < 0.05$).

Tableau. 2. Facteurs déterminants

Types de riz	Déterminants			Scores
	Préférence	Habitude alimentaire	Prix	
Importés	52	27	14	93
	77,6%	55,1%	32,5%	100.0%
Local	15	22	29	66
	22.3%	44,8%	67,4%	100.0%
P	$t = 0,0004 < 1.023$	$t = 0.9559 > 0,66$	$t = 0.00625 < 0,7222$	

Source : enquête 2024

- Analyse comparative des critères déterminants la commercialisation de riz

Parlant de la préférence, le riz importé (63 %) est significativement plus préféré que le riz local (37 %). Cette situation reflète une perception de meilleure qualité du riz importé sur les marchés étudiés. L’habitudes

alimentaires, bien que le riz importé (52 %) ait une légère supériorité par rapport au riz local (48 %), cette différence n’est pas significative ($p > 0.05$). Cela montre que les deux types de riz sont intégrés de manière relativement similaire dans les pratiques alimentaires des consommateurs. Le critère du prix, bien qu’il apparaisse plus élevé en pourcentage pour le riz local (68%) que pour le riz importé (32%), cela ne reflète pas directement une

indication de coût supérieur. En réalité, ces valeurs traduisent une préférence accrue pour le prix du riz local, car il est perçu comme plus abordable par la majorité des enquêtés. Cette dynamique souligne que le riz importé

est préféré pour des raisons telles que la qualité ou la perception, son prix constitue une barrière pour de nombreux consommateurs, en particulier ceux dont le pouvoir d’achat est limité.

Tableau : 3. Analyse comparative des critères déterminants

Critères	Statistique	P value	Conclusion
Préférence (%)	t = - 5.48	< 0.05	Diff. Sign.
Habitude alimentaire (%)	t = - 1.09	> 0.05	Non. Sign
Prix (%)	t = 3.65	< 0.05	Diff. Sign.
Relation : préférence, habitude et prix (R² = 0.79)	F = 9.439 ; $\beta_{hab.} = 2.01$; $\beta_{prix} = -1.28$	$P_{modele} = 0.0201$; $P_{habitude} = 0.009$; $P_{prix} = 0.026$	Corrélation positive (Hab-Pref) ; négatif au prix

Source : enquête 2024

- Mesure et comparaison de la performance des variétés locales et importées

Le riz importé obtient systématiquement des scores plus élevés (S_c Import. > S_c loc.) dans toutes les villes étudiées. Cela reflète une perception générale plus favorable envers le riz importé, influencée par des critères comme la préférence des consommateurs et la disponibilité. Les écarts (ΔSc) sont négatifs pour toutes les villes, indiquant que le riz local est moins compétitif dans les critères combinés. L’écart le plus marqué est observé à Kasumbalesa ($\Delta Sc = -6.7$), probablement en raison de sa proximité frontalière, de sa forte préférence pour le riz importé que le riz local, en revanche la cité de Fungurume, l’écart est de minimal car le riz local est plus abordable en termes de pouvoir d’achat que le riz importé où certains ont limité de leur pouvoir d’achat. La préférence des consommateurs (P) et la disponibilité (C) sont les principaux moteurs du score élevé du riz importé. Le prix (D) favorise le riz local, mais son impact est moindre en raison de son poids relatif (w).

Tableau : 4. Mesure et comparaison de la performance

Ville	Type de riz	Score global (S_c)	Ecart (ΔSc)
Lubumbashi	Local	6.4	- 3.9
	Importé	10.3	
Likasi	Local	6.2	- 4.1
	Importé	10.3	
Kasumbalesa	Local	3.1	- 6.7
	Importé	9.8	
Fungurume	Local	6.3	-2.9
	Importé	9.2	

Source : enquête, 2024

- Analyse de la tendance et dépendance saisonnière

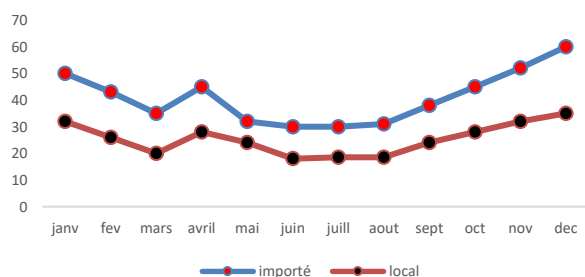


Fig.3. Analyse de la tendance et dépendance saisonnière

La disponibilité mensuelle des variétés de riz, influencée par le calendrier agricole, son cycle cultural et les périodes de festivité, révèle des tendances distinctes. Le riz importé domine avec des pics marqués en janvier et décembre, coïncidant avec les festivités de fin d’année et la célébration du Nouvel An, où la demande alimentaire augmente considérablement proportionnellement avec le prix. Ces périodes, caractérisées par des repas festifs, entraînent une hausse de la consommation de riz, particulièrement dans les zones urbaines. Le riz local, bien que plus limité, suit une tendance similaire, avec un maximum en janvier et décembre. Ces fluctuations reflètent également une consommation accrue pendant les fêtes, mais sa disponibilité reste restreinte en raison des faibles capacités de production et de stockage. En revanche, la période sèche (mai à août) montre un creux pour les deux variétés, avec un minimum en juin, coïncidant avec l’interculture et une moindre activité festive

Discussion

Le circuit d’approvisionnement et intervenants du marché L’analyse des données présente une perspective sur les disparités entre le riz local et importé, mettant en lumière des dynamiques économiques et logistiques complexes dans les marchés agricoles des pays en développement. Le corridor de Kasumbalesa joue un rôle clé dans la commercialisation du riz, agissant comme un hub logistique stratégique pour les importations. Les sacs de riz importé, initialement conditionnés à 45 à 49 seaux de 3.2 kg, sont manipulés par les grossistes, qui retirent des seaux avant la revente, augmentant ainsi leurs marges tout en maintenant une illusion de standardisation. Cette stratégie, combinée à des réductions marginales de prix, permet aux grossistes de renforcer leur maîtrise des circuits logistiques, notamment dans des villes comme Lubumbashi, où la demande urbaine favorise le riz importé. Ce constat converge avec les résultats de (10) qui souligne l’importance des corridors transfrontaliers dans la structuration des marchés alimentaires en RDC. En revanche, le riz local, produit dans des zones comme *Bunkeya*, *Kashobwe*, et *Luena*, souffre de faiblesses

structurelles dans son circuit d'approvisionnement. Les producteurs locaux, contraints par un manque d'infrastructures modernes de transformation et de stockage, vendent leurs sacs contenant plus de 50 seaux à des collecteurs à des prix souvent imposés. Cette asymétrie économique reflète une dépendance des producteurs vis-à-vis des collecteurs, qui captent une part disproportionnée de la valeur ajoutée, un phénomène également illustré par (1) dans leur analyse des filières agricoles en RDC. Concernant, les détaillants, qui dominent la chaîne de distribution avec une part de 60.4% sont souvent marginalisés dans les décisions logistiques et tarifaires. Leur difficulté à accéder directement aux fournisseurs, notamment dans le corridor de Kasumbalesa, limite leur capacité à négocier des prix compétitifs. Cela les place dans une position de dépendance vis-à-vis des grossistes, renforçant la domination du riz importé. Ce résultat corrobore les observations de (11); (12), qui met en avant le rôle dominant des intermédiaires dans la structuration des chaînes de valeur alimentaires en RDC. Cependant, (13) estime que, bien que les importations soient dominantes, l'amélioration des infrastructures locales pourrait rapidement inverser la tendance, en réduisant la dépendance aux collecteurs et en augmentant la compétitivité des producteurs locaux. De plus, (14) souligne que, dans certains marchés locaux, le riz local bénéficie encore d'une préférence en raison de sa disponibilité immédiate et de son prix abordable, même si sa qualité est inférieure. La relation entre les coûts logistiques et la distance ($R^2=78\%$) constitue un facteur clé dans la compréhension des contraintes géographiques. (15); (16) mettent en avant que les distances éloignées augmentent significativement les coûts dans les chaînes d'approvisionnement, limitant ainsi la compétitivité des produits locaux. Cette corrélation est particulièrement visible dans des zones comme Fungurume, où la proximité avec les centres de production favorise une répartition plus équilibrée entre le riz local et importé. Ces observations soulignent l'urgence d'investir dans des infrastructures locales pour améliorer la performance logistique et réduire les coûts

Evaluation des facteurs compétitifs des variétés locales et importées

L'analyse des facteurs compétitifs influençant le marché du riz local et importé met en lumière des dynamiques économiques complexes, basées sur la préférence des consommateurs, les habitudes alimentaires et le prix. Ces facteurs sont essentiels pour comprendre les différences de performance entre ces deux segments de marché, avec des implications stratégiques claires pour les acteurs économiques et les décideurs politiques (17). Le riz importé domine les parts de marché (57.9%) dans les zones urbaines de l'arc cuprifère, en grande partie grâce à sa perception de qualité supérieure. Cette perception est renforcée par une logistique transfrontalière bien

organisée et des pratiques commerciales stratégiques qui favorisent les grossistes. Ces observations sont en accord avec (9), qui souligne que la logistique transfrontalière, notamment dans les corridors comme Kasumbalesa, joue un rôle clé dans l'approvisionnement en produits importés perçus comme plus fiables et de meilleure qualité. En revanche, le riz local souffre d'un désavantage concurrentiel, principalement en raison des techniques de transformation rudimentaires qui affectent sa qualité. Cette situation a également été rapportée par (18), qui a mis en évidence que les faibles investissements dans les infrastructures agricoles et les chaînes de transformation limitent la compétitivité des produits locaux sur les marchés urbains. Toutefois, le riz local conserve un avantage compétitif en termes de prix, étant souvent moins cher à l'achat. Cependant, cet avantage est neutralisé par les marges imposées par les collecteurs et grossistes, un phénomène également documenté par (19), qui montrent que les pratiques commerciales des intermédiaires captent une grande part de la valeur ajoutée, au détriment des producteurs locaux. Les pratiques de retrait de seaux supplémentaires dans le riz importé permettent aux grossistes d'augmenter artificiellement leurs bénéfices, rendant le prix final compétitif malgré des coûts logistiques élevés. Ces pratiques, bien que bénéfiques pour les grossistes, créent un déséquilibre dans la chaîne de valeur, limitant la transparence et la compétitivité des acteurs en aval, comme les détaillants. En termes de disponibilité, le riz importé est mieux assuré grâce à des circuits logistiques robustes, en particulier dans les villes frontalières et proche de la frontière comme Kasumbalesa, où les corridors facilitent l'approvisionnement continu. En revanche, le riz local, bien qu'il bénéficie de la proximité des zones de production (*Bunkeya, Kashobwe, Luena*), est limité par des infrastructures insuffisantes, notamment pour le stockage et la distribution. Cependant, (20), dans le contexte de la Côte d'Ivoire, ont observé que des campagnes de valorisation du riz local ont permis de réduire l'écart de perception entre riz local et importé, augmentant la compétitivité du riz local sur les marchés urbains. Ces résultats suggèrent que des interventions similaires pourraient être bénéfiques dans le contexte de l'arc cuprifère.

Conclusion

L'analyse des données révèle une nette domination du riz importé dans les villes étudiées, tant en termes de disponibilité que de préférence des consommateurs. Les résultats montrent une disponibilité moyenne annuelle plus élevée pour le riz importé que pour le riz local, avec des pics marqués en janvier et décembre, correspondant aux périodes de festivités. Les corridors frontaliers, notamment à Kasumbalesa, jouent un rôle clé dans l'approvisionnement stable en riz importé, tandis que la production locale est limitée par des contraintes logistiques et un stockage insuffisant, particulièrement en

période de creux agricole (mai-août). En termes économiques, le riz importé affiche de meilleurs revenus et ratios de rentabilité, mais son coût le rend moins accessible pour les ménages à faible pouvoir d'achat. Cette étude met en lumière les dynamiques complexes de la commercialisation du riz local et importé dans l'arc cuprifère, en identifiant les forces, faiblesses, et défis structurels liés aux deux variétés. Le riz importé domine largement les parts de marché (57.9%), grâce à une perception de qualité supérieure, une logistique transfrontalière efficace, et des pratiques commerciales favorisant les grossistes. Ces atouts permettent de compenser ses coûts logistiques élevés (176.4 USD), notamment par des stratégies de manipulation des volumes et de marges. En revanche, le riz local, bien qu'il bénéficie d'un coût à l'achat inférieur (90.8 USD), souffre d'un désavantage concurrentiel dû à des techniques de transformation rudimentaires, des infrastructures insuffisantes, et une forte dépendance vis-à-vis des collecteurs et grossistes. Cette dépendance limite la compétitivité du riz local dans les zones urbaines, où les consommateurs privilégient des produits perçus comme de meilleure qualité. L'analyse des circuits d'approvisionnement révèle un déséquilibre structurel. Les corridors comme Kasumbalesa jouent un rôle stratégique pour le riz importé, offrant un approvisionnement continu et stable. En revanche, les zones de production locales (Bunkeya, Kashobwe, Luena) peinent à intégrer efficacement les marchés urbains, en raison de contraintes logistiques et d'une chaîne de valeur déséquilibrée. Les détaillants, qui dominent la distribution (60.4%), sont souvent marginalisés, limitant leur capacité à offrir des prix compétitifs. Des plusieurs résultats convergents avec cette étude, et soulignent l'importance de renforcer les infrastructures locales pour améliorer la compétitivité du riz local. Par ailleurs, le contexte de la Côte d'Ivoire, montrent qu'une sensibilisation accrue et des campagnes de valorisation peuvent changer la perception du riz local, augmentant sa part de marché. D'où, pour réduire la dépendance au riz importé et renforcer la compétitivité du riz local, il est essentiel d'investir dans des infrastructures modernes de transformation et de stockage, de réguler les pratiques commerciales des collecteurs et grossistes, et de sensibiliser les consommateurs à la qualité du riz local. Une telle approche favoriserait un équilibre plus équitable dans la chaîne de valeur et une meilleure résilience des marchés locaux.

Reference bibliographique

- [1] BOLAKONGA Antoine Bily ILYE., Jules nkulu mwine FYAMA., Mushakulwa WAZIRI and Gregor JAECKE (2017) : filieres agricoles en republique democratique du congo : maïs, riz, bananes plantains et pêche, Fondation Konrad Adenauer Kinshasa, Octobre 2017
- [2] FAO, (2008). Etat de la sécurité alimentaire en RDC, prix élevé des denrées alimentaires et insécurité alimentaire : menaces et perspectives. Rome, 73 p.
- [3] Jules Nkulu MF., 2010 : Dynamique agraire des exploitations agricoles familiales dans l'hinterland minier du Katanga et perspectives pour une politique d'appui. Thèse de doctorat en sciences agronomiques, Inédite, Université de Lubumbashi (RD Congo)
- [4] Roy, A. (2010b). L'Initiative riz au Mali : une réponse politique à l'insécurité alimentaire *Politique Africaine*, N° 119(3), 87–105. doi.org/10.3917/polaf.119.0087
- [5] DSRP, 2006 : document de stratégie de la croissance et de réduction de la pauvreté
- [6] Muteba Damien et Jules NKULU al., 2019 : crises alimentaires et mesures d'atténuation en république démocratique du Congo Revue des stratégies et promotion de bonnes pratiques, Fondation Konrad Adenauer Kinshasa, Juin 2019
- [7] Muteba Damien, 2014 : caractérisation des modes de consommation alimentaire des ménages à Kinshasa : Analyse des interrelations entre modes de vie et habitudes alimentaires. Thèse de doctorat en sciences agronomiques, Inédite, académie universitaire Wallonie Europe université de liège-Gembloux agro-bio tech
- [8] Kasongo Emery M., 2009 : Système d'évaluation des terres à multiples échelles pour la détermination de l'impact de la gestion agricole sur la sécurité alimentaire au Katanga, R.D. Congo, Thèse de doctorat en science, Université de GANT
- [9] John, T. K., Hélène, K. K. J., Jules, N. M. F., Léoncez, K. A., Patrick, M. M., & Moïse, K. B. M. M. (2022). Analyse des facteurs de compétitivité dans la production du maïs entre la RDC et la Zambie en Afrique australe. *International Journal of Multidisciplinary and Current Research*, 10(03).
- [10] Bokombola, P. B., & Kalam, (2020). Performances des « fermes modèles » du corridor de Monkoto dans la province de la Tshuapa, République démocratique du Congo. *European Scientific Journal ESJ*, 16(24). doi.org/10.19044/esj.2020.v16n24p206
- [11] Rushigira, C., Del Villar, P. M., & Paget, N. (2023). La filière riz dans la plaine de la Ruzizi à l'est de la RDC. Organisation et transmission de l'information. *Économie Rurale*, 384, 77–92. doi.org/10.4000/economierurale.11395
- [12] Fall A. A. (2018). Chaîne de valeur riz en Afrique de l'Ouest : performance, enjeux et dés en Côte d'Ivoire, Guinée, Libéria, Mali, Sierra Leone et Sénégal. *Journal of Applied Biosciences*, n°130, pp. 13175-13186. https://doi.org/10.4314/jab.v130i1.5
- [13] Lançon, F. (2011) : La compétitivité du riz ouest africain face aux importations : vrais enjeux et fausses questions. Grain de sel, N° 54-56.
- [14] Del Villar, P.M., Bauer, J.M., (2013). Le riz en Afrique de l'Ouest : dynamiques, politiques et perspectives. *Cah Agric* 22: 336-44. Doi : 10.1684/a9r.2013.0657
- [15] Bangata, B., Ngbolua, K., Ekutsu, E., & Kalonji-Mbuyi, A. (2013). Comportement de quelques lignées de riz NERICA en culture de bas-fond dans la région de Kinshasa, République Démocratique du Congo (RDC). *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 7(1), 25. https://doi.org/10.4314/ijbcs.v7i1.3
- [16] Jaeck, M., & Lifran, R. (2013). Farmers' Preferences for Production Practices : A choice Experiment study in the Rhone River Delta. *Journal of Agricultural Economics*, 65(1), 112–130. https://doi.org/10.1111/1477-9552.12018
- [17] Ngoy, G. Y., Lukusa, A. K., Mulamba, P. M., Tshilumba, C. M., & Kabuela, E. K. (2018). Incidence de la variation du taux de change sur la fluctuation des prix du maïs (zea mays) et du riz (oryza sativa) de 2004 à 2016 Mbuji mayi En RDC. *International Journal of Horticulture Agriculture and Food Science*, 2(3), 102–110. https://doi.org/10.22161/ijhaf.2.3.10
- [18] Lançon, F. (2011) : La compétitivité du riz ouest africain face aux importations : vrais enjeux et fausses questions. Grain de sel, N° 54-56
- [19] Furaha MG., (2017), Analyse comparée des chaînes de valeur du riz dans la plaine de la Ruzizi de la Communauté économique des pays des Grands Lacs (CEPGL). Gembloux Agro-Bio tech/Ulg. pp. 1-212.
- [20] Kouamé Aimé et Zoro Bi Irénée (2016). *Amélioration de la compétitivité du riz local sur les marchés urbains : Leçons de la Côte d'Ivoire*. Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny